

## Migrations, diasporas, démographie en Méditerranée

### **Intervenants :**

**Bernard Heyberger**, historien, Orient méditerranéen XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s., directeur d'études émérite à l'EHESS et à l'EPHE

**Hervé Le Bras**, démographe Directeur d'études à l'EHESS

**François Héran**, sociologue, anthropologue et démographe, Professeur au Collège de France

**Coordination** : Valentine Zuber

### **Introduction de Valentine Zuber**

Dans le cadre du séminaire « Géopolitique des religions en Méditerranée », nous nous attacherons à décrire les mouvements de population divers qui se sont déployés dans le bassin méditerranéen de l'époque moderne jusqu'à nos jours.

En effet, la Méditerranée, sur les rives de laquelle de nombreuses civilisations se sont épanouies durant des siècles, a d'abord été un espace de rencontres entre les peuples, qu'elles soient conflictuelles ou tout simplement commerciales. L'expansion militaire et la colonisation des espaces plus lointains ont généralement accompagné l'effort missionnaire des différentes traditions religieuses qui y ont pris naissance : on songe ici à la création progressive de nouvelles cités grecques au-delà du seul espace hellénique qui généralise alors le polythéisme grec à tous les espaces colonisés, mais aussi à l'impérialisme romain qui ira jusqu'à englober tout le bassin méditerranéen sous son autorité, faisant de la Méditerranée une simple mer intérieure (Mare nostrum). Le pluralisme religieux y sera longtemps prudemment préservé, abrité et unifié par une même et unique religion civile surplombante de la ville et de l'empereur, a permis de fonder une citoyenneté partagée sur les vastes espaces conquis.

Cette unification politique et religieuse se verra par la suite contestée, à la fois par les rivalités politiques et les querelles théologiques qui apparaissent à l'époque chrétienne (Empires romains d'Orient et Empire romain d'Occident). Avec l'empereur Théodose, le pluralisme religieux a été sévèrement combattu et la religion civile romaine remplacée par l'imposition du christianisme à tous les citoyens et peuples de l'empire.

Au Moyen Age, suivra l'expansion guerrière musulmane qui aura pour résultat la conversion de blocs entiers de population, essentiellement cependant sur la rive sud de la Méditerranée, mais parfois au-delà. La nouvelle configuration politico-religieuse aboutira à cette césure fondamentale entre une rive nord essentiellement chrétienne et une rive sud arabo-musulmane, qui perdure jusqu'à nos jours.

Elle explique la conflictualité antagoniste prenant une forme de conflit de civilisation à base religieuse. Elle a connu des épisodes d'expansion ou de retrait (côté musulman : arrêt des troupes sarrasines à Poitiers en 732, échec du siège de Vienne en 1683, côté chrétien : les différentes croisades en Terre sainte (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles), la Reconquista espagnole qui aboutit à la fin du royaume musulman de Grenade en 1492...).

Ces guerres n'ont cependant jamais vraiment empêché la continuité des échanges entre les différents espaces. Ceux-ci ont pris la forme de transfert de populations, mais aussi de relations commerciales qui ont fait la fortune de certains ports méditerranéens (dont les plus célèbres sont la cité État de Venise, ou Constantinople). Une sorte d'équilibre géopolitique s'est ainsi constitué permettant de substituer aux

conflits armés des relations plus pacifiques prenant une forme essentiellement diplomatique et pacifiant des relations commerciales particulièrement fructueuses.

A l'époque contemporaine, l'expansion coloniale des pays occidentaux a profondément bousculé l'espace géopolitique méditerranéen. Avec la mainmise européenne (politique militaire, économique) sur de vastes espaces relevant de l'Empire Ottoman, un nouveau cycle de conflits (entre le nord et le sud, mais aussi entre les colonisateurs eux-mêmes) a bouleversé les équilibres géopolitiques antérieurs. Ceux-ci prennent évidemment racine dans l'histoire brièvement résumée ici, mais relèvent tout autant dans des dynamiques démographiques et migratoires qu'elles ont contribué à engendrer. Le facteur religieux n'y est peut-être plus aussi intense que jadis, mais colore cependant les relations entretenues entre les différents espaces méditerranéens. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'effondrement politique de l'Empire ottoman, qui avait permis de protéger d'une certaine manière les droits personnels des minorités religieuses non musulmanes le plus souvent résiduelles, a réenclenché des mouvements de migrations ethnoreligieuses à travers le bassin méditerranéen (comme l'émigration juive en Palestine qui s'est accélérée après la seconde guerre mondiale et la création de l'État d'Israël, ou celle, continue à fur et à mesure des durcissements politiques locaux, des communautés chrétiennes d'Orient vers Europe...). Enfin, la Méditerranée est actuellement traversée par de nombreux mouvements migratoires, de nature politiques ou économiques, qui convergent vers l'Europe depuis le sud de la Méditerranée, avec les drames humains que l'on connaît quotidiennement.

Ce séminaire tentera donc de faire le point sur les dynamiques démographiques et migratoires récentes ou présentes qui affectent toujours actuellement le bassin méditerranéen, en particulier lorsqu'elles sont tout ou parties motivées par le religieux. Un intérêt particulier sera enfin porté au phénomène de constitution de nombreuses diasporas hors de leur terreau d'origine, qui constitue l'une des spécificités de la modernité, à travers la pluralisation des espaces politiques modernes et la massification des échanges et des communications.